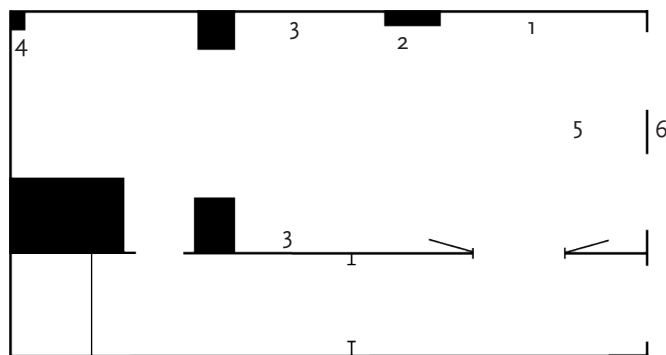


Lors de leur phase d'observation, ils ont installé un atelier au fond du jardin afin d'y déployer une série de protocoles d'observation et de création. À cette occasion, ils ont pu découvrir la présence d'une fleur rare : la clandestine ou *lathraea clandestina*, introduite au Jardin écologique par des botanistes. Cette fleur pousse à proximité des ruisseaux ou dans les bois et n'est habituellement pas répertoriée dans le Nord de la France. Elle a la particularité d'être dépourvue de feuilles et de chlorophylle, c'est pourquoi elle parasite les racines des arbres et se nourrit de leur ressources – sans toutefois leur nuire. Elle est l'une des espèces emblématiques du Jardin écologique et doit être protégée.

Au sein de l'exposition présentée à artconnexion, les artistes invitent à la découverte de *L'allée des clandestines* composée d'environ 300 statuettes⁴ de *lathraea clandestina* en gré émaillé, réalisées avec l'aide des passants et des usagers du Jardin écologique. Des témoins de leur recherche sont également visibles, et parties intégrantes de l'installation : un tablier de céramiste brodé d'une clandestine, ainsi que le carnet ayant servi pour les recherches du duo. La table ronde présente au sein de l'espace d'exposition incite à l'échange et à la discussion, mais aussi à la consultation de livres sur lesquels les artistes se sont appuyés pour leur recherche.

En parallèle de l'exposition, le duo ORAN invite le public à se rendre physiquement au Jardin écologique où se situe la pièce *Révérence*, fabriquée avec la collaboration des bénévoles de l'association Lisière(s). Cette pièce est également visible, par le biais d'une vidéo-projection à artconnexion.



1. Livre de recherches
2. Tablier de céramiste
3. Clandestines en gré émaillé
4. Projection de *Révérence*
5. Table de recherches et de discussions
6. Drapeau brodé d'un lys-clandestine (façade)

Violette. Printemps. Clitoriforme. Parasite. Cette suite hétéroclite de mots servirait parfaitement de carte d'identité à la *Lathraea clandestina*, plante plus connue sous le nom de Clandestine. Au même titre que les Pensées, les Immortelles ou les Impatientes, les Clandestines charrient leur lot d'équivoques fécondes qui ont inspiré au duo ORAN - Morgane Clerc et Florian Clerc – leur projet éponyme. Arpenteurs d'espaces verts, ces jeunes artistes découvrent il y a quelques mois l'existence des clandestines au Jardin écologique de Lille, un espace vert insoupçonné et peu connu situé sur d'anciennes fortifications Vauban, où ils élurent résidence artistique. Leur attention se focalise alors sur cette plante qui pousse de manière souterraine, se nourrit des racines des arbres (d'où sa classification de parasite) et fleurit par touffes violettes entre mars et mai. Pourtant, elle n'avait rien à faire là... Répandue dans l'ouest et sud-ouest de la France, elle aurait été importée par des botanistes dans la capitale des Flandres. La clandestine se doublerait donc d'une émigrée.

Étrange résonance des termes lorsque l'on apprend la vie clandestine qui se joue de l'autre côté du périphérique, aux confins du Jardin écologique : y sont installés des camps de Roms et de gitans, que l'on nomme volontiers « clandestins ». Si le bar, la radio ou les amours clandestins ont le goût de la bravade ou de la résistance, le terme aujourd'hui (remarquez qu'il s'accorde rarement au féminin) renvoie par extension à une activité ou présence indésirable, voire illégale¹.

¹ L'étymologie nous rappelle que « clandestin » ne se rapporte à la loi que par extension : le terme vient du latin clandestinus qui signifie « ce qui se fait en secret ». De son nom complet, la Lathraea Clandestine renvoie aussi au grec lathraios qui signifie « caché ».

(P)réserver

Cette association clandestin/illicite est régulièrement apparue dans les échanges entre les artistes et les visiteurs du jardin, curieux de leur activité artistique sur place. Car à travers le motif purement floral, décliné en croquis, broderies sur tabliers et drapeau (où la clandestine supplanterait le lys lillois) ou en céramiques blanches (fabriquées sur place par le duo ORAN avec l'aide de promeneurs au fil des mois), le projet artistique déborde la botanique et devient matière critique. La fleur cristallise la contradiction de cet espace vert sauvage où les usages se heurtent, entre des citadins en mal de vert qui viennent s'y ressourcer et des usagers tenus en marge qui s'en servent comme ressource, lieu de commodités improvisé, lieu de prostitution... Bref, un espace qui oscille finalement entre préserver et réserver. Les artistes ouvrent alors une réflexion globale - politique, sociale, environnementale - sur la manière dont on cohabite. Ils formalisent ce point de tension à travers *Révérence*, une arche à la façon des portails qui marquent l'entrée des sanctuaires. Celle-ci est érigée à l'endroit précis où deux barreaux métalliques de la grille d'enceinte du jardin ont été écartés, béance qui permet d'y pénétrer côté périphérique. Une série de clandestines en céramique blanche y est déposée telles des offrandes, pour sacrifier ce qui peut apparaître comme une profanation. Prière donc de laisser pousser/ passer.

Alexandrine Dhainaut
Octobre 2021

artconnexion

9 rue du Cirque 59 000 Lille
www.artconnexion.org | contact@artconnexion.org | 03.20.21.10.51
Instagram : @artconnexion_lille | Facebook : @artconnexionlille
Twitter : @artconnexionfr

Exposition organisée dans le cadre de la Biennale Watch This Space 11, programme porté par 50° nord. Ce programme permet de faire découvrir la jeune création en région Hauts-de-France et en Fédération Wallonie-Bruxelles.

artconnexion bénéficie du soutien de la ville de Lille, de la Métropole Européenne de Lille, de la région Hauts-de-France, du département du Nord, du département du Pas-de-Calais, du département de la Somme, de la DRAC Hauts-de-France (ministère de la Culture), de l'Institut français, de la Fondation de France et de la Fondation Daniel et Nina Carasso

artconnexion est membre de 50° nord - Réseau transfrontalier d'art contemporain



⁴ Sur un total de 575 fabriquées.

duo ORAN

Les clandestines

du 23 octobre au 27 novembre 2021

Du mercredi au samedi de 15h à 18h
et sur rendez-vous (sauf jours fériés)
Entrée libre (pass sanitaire obligatoire)

Le duo ORAN¹ suscite des situations de rencontres et de discussions. C'est par ces expériences qu'ils souhaitent observer les usages formels et informels des espaces de nature en ville.

À l'occasion de la onzième édition de la biennale **Watch This Space 11**, **artconnexion** invite les artistes à présenter leur installation *Les clandestines*² conçue lors d'une résidence de recherche menée au **Jardin écologique de la ville de Lille**.

Ce jardin situé au nord du Vieux-Lille est caractérisé par plusieurs dissonances. D'abord, c'est un espace situé en périphérie de la ville, entretenu par des citoyens bénévoles, membres de l'association **Lisière(s)**³ qui souhaitent protéger et faire connaître le lieu. Considéré à priori comme un espace reculé, le Jardin écologique est pourtant environné par le boulevard périphérique, trois camps occupés par des populations Rom et des jardins ouvriers. Enfin, le Jardin écologique est un lieu fréquenté par des usagers variés et souvent exposé à des pillages. La présence de grilles tout autour n'empêche pas pour autant, les intrusions.

Le duo ORAN a souhaité questionner les différents usages des espaces de nature en ville. Ces espaces peuvent être des lieux de passage et de promenade, mais sont aussi l'endroit d'activités officieuses voire illégales.

Le projet *Les clandestines* trouve son origine dans le questionnement de ces caractéristiques par les artistes.

¹ Morgane Clerc et Florian Clerc

² Étymologiquement, la *clandestinité* signifie « ce qui existe, fonctionne, se fait de manière secrète ».

³ Association créée à l'initiative d'un groupe d'architectes-paysagistes. Les bénévoles s'occupent également de la programmation d'activités.



0 — 200 m



Les clandestines

Installation à artconnexion, 9 rue du Cirque, Lille
visible du 23 octobre au 27 novembre 2021



Révérence

Installation mise en place le 10 octobre
aux abords du Jardin écologique de Lille, 50°38'56.4"N 3°03'06.2"E